

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 26 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Mardi 26 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Economie](#), [Empire \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Europe](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-10-26

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3430, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 26 oct. 1852

Il m'est revenu hier que le roi Jérôme avait de nouveau repris grande confiance.

L'examen attentif des anciens Senatus consultes rend difficile, le système de l'adoption. L'Empereur Napoléon l'a formellement interdit à ses successeurs. On ne veut pas s'écarter de sa volonté. J'ai peine à croire à une superstition si jeune.

Il me revient aussi qu'on parle d'une protestation du comte de Chambord. Vous m'avez dit que ses amis, le Duc de Noailles entre autres, le niaient tout-à-fait, et conseillaient le silence. Il y a du pour et du contre. Le silence est peut-être le plus sensé et le plus probable.

Entendez-vous dire que la bourse est inquiète et que malgré le discours de Bordeaux et l'hymne de Mlle Rachel, les idées de guerre roulent dans des têtes qui ne sont pas sans importance ?

Je persiste à croire à la paix prochaine. Je suis convaincu que l'Europe y aidera jusqu'à la dernière limite de la possibilité.

Mes hôtes Anglais sont partis hier. J'ai fini des visites. J'en ai eu cette année au moins autant que j'en désirai. Certainement si je n'étais pas pressé d'aller vous voir je resterais ici plus tard. J'ai peu de curiosité pour les petites choses, et peu d'espérance, pour les grandes.

Le mouvement et le bruit de Paris ne conviennent guère à cette disposition. Mais je veux vous voir. Je compte décidément partir le 12 et vous voir le 13. Ma fille aînée part le 2.

Onze heures

J'ai toujours un peu craint, je vous l'avoue, que votre faveur n'allât pas beaucoup au delà de l'amusement que vous donnez. L'égoïsme, tantôt sérieux, tantôt frivole, est la vice d'en haut. Quand on a obtenu ce qu'on veut, ou ce qui plaît, on ne pense plus à rien ni à personne.

On pouvait prédire l'apoplexie d'Appony. Ce serait plus singulier si c'était sa femme. Adieu, Adieu.

Il fait bien vilain. Je crois qu'il est certain qu'à propos de l'Empire, on ne fera et ne dira rien à Claremont. La Duchesse d'Orléans avait quelque envie de parler, au nom de la monarchie constitutionnelle. Les Princes sont décidés à se taire.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 26 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4524>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 26 oct. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

3430
Arel Richer - Mardi 26 oct. 1852.

Il m'est revenu hier que le Roi Léopold avait de nouveau repris grande confiance. L'examen attentif des anciens sénateurs, consultés, rend difficile le système de l'adoption. L'Empereur Napoléon l'a formellement interdit à ses successeurs. On ne veut pas s'écarter de sa volonté. J'ai peine à croire à une supposition si fautive.

Il me revient aussi qu'on parle d'une protestation du Comte de Chambord. Vous m'avez dit que les amis, le duc de Noailles, entre autres, le raient tout à fait, et conseilleraient le silence. Il y a du pour et du contre. Le silence est peut-être le plus sage et le plus probable.

Entendez-vous dire que la bourse est inquiète et que, malgré le discours de Bordeaux et l'hymne de M^{re} Rachel, les idées de guerre ne vont dans des têtes qui ne sont pas sans importance? Je persiste à

Croire à la paix prochaine. Je suis convaincu que l'Europe y aidera jusqu'à la dernière limite de la possibilité.

Ce serait plus singulier si c'était la femme.
Adieu, Adieu. Il fait bien vilain

Mes hôtes anglais sont partis hier. J'ai fini des visites. J'en ai eu cette année au moins autant que j'en désirais. Certainement, si je n'étais pas pressé d'aller vous voir, je resterais ici plus tard. J'ai peu de curiosité pour les petites choses, et peu d'espérance pour les grandes. Le mouvement et le bruit de Paris ne m'intéressent guère à cette disposition. Mais je veux vous voir. Le compte de l'édouard est parti le 12 et vous voir le 13. Ma fille aînée part le 2.

Bonne nuit.

J'ai toujours un peu craint, je vous l'avoue, que votre faveur n'allât pas beaucoup au delà de l'amusement que vous donnez. L'égoïsme, tantôt desieux, tantôt frivole, est le vice d'un haut. Quand on a obtenu ce qu'on veut ou ce qui plaît, on ne pense plus à rien ni à personne.

On pourrait prédire l'apoplexie d'Appony.